

BÉVY

Just et Antoine Delaunay : l'histoire d'un passage de flambeau

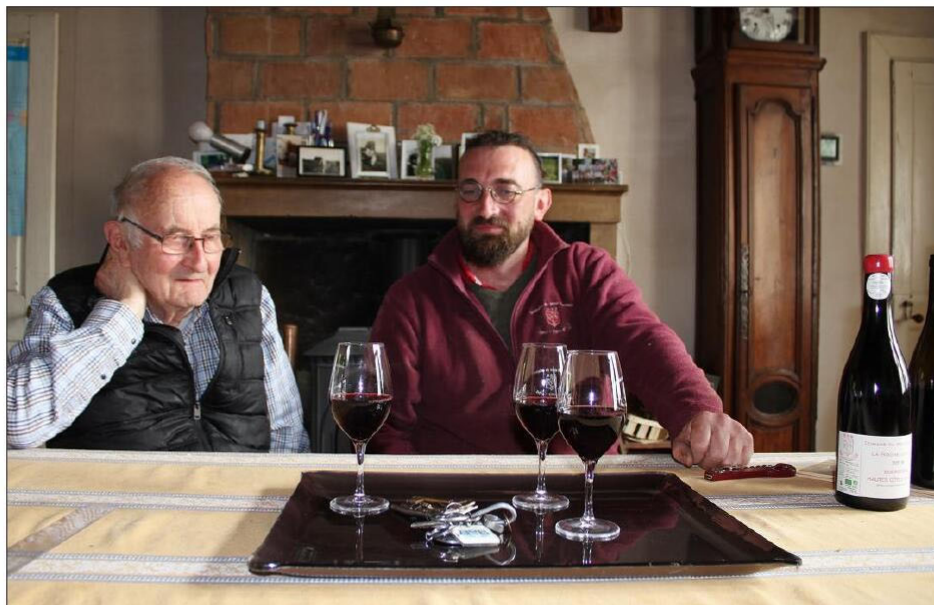
Just, le père d'Antoine Delaunay (domaine du Meix Perthuis) fut le premier à planter des vignes à Bévy dans les Hautes Côtes de Nuits alors que le village en était dépourvu. Il a transmis à son fils l'histoire de la création de ce vignoble.

La mémoire joue parfois des tours à Just Delaunay, 84 ans. Néanmoins il se souvient très bien de cette année 1973 et de ce jour où avec une bande de collègues, ils ont défriché la parcelle des Potences. « On a labouré toute la journée, ce n'était pas facile, on est tombé sur une faille de roche calcaire très dure à 40 cm de profondeur. J'étais ingénieur dans une entreprise de matériel agricole, nous avions de bons tracteurs et de grandes charrues. À midi nous avons partagé un bon repas préparé par mon épouse Claire », raconte le vieil homme en dégustant la cuvée produite par son fils Antoine, vigneron du domaine du Meix Perthuis, issu cette même parcelle.

Pionnier de la vigne à Bévy

Visionnaire, il fallait l'être un peu. À l'époque les Hautes Côtes et surtout le vignoble de Bévy ne ressemblaient pas à ce qu'il est. « J'ai été le premier à planter de la vigne ici, fin des années 1960, début 70 ». Cette roche qui n'a pas facilité leur travail c'est ce qui donne cette typicité aux vins. « Je me suis dit qu'il on devrait faire du bon vin », enchaîne-t-il timidement enfoncé sur sa chaise, auprès de son fils.

« Papa a vinifié ses vins dans sa cave jusqu'en 2006, les gens de la région



Les clés de la cuverie posées à l'identique du jour où Just Delaunay les a remises à son fils Antoine. Photo LBP/E. B.

lui achetaient les quelque 2 000 bouteilles qu'il produisait », raconte son fils avec fierté.

Des clés symboliques

Mais quand son fils revient avec l'intention de fonder son domaine, Just refuse de lui transmettre les clés de la cuverie. Antoine raconte ce qui a longtemps été la source d'une incompréhension entre eux : « Pendant des années papa m'a fait comprendre que la place n'était pas à prendre. Quarante ans nous séparent, ce n'est pas toujours évident de gérer cette différence. Je ne comprenais pas pourquoi, je l'ai pris à titre personnel même si dans le fond j'étais certain que tu finirais par la transmettre, lui dit-il directe-

“ Pendant des années papa m'a fait comprendre que la place n'était pas à prendre. ”

Antoine Delaunay, propriétaire du domaine du Meix Perthuis

ment avant d'enchaîner en posant le regard sur ces fameuses clés posées sur la table. Ce n'est que bien plus tard que j'ai compris qu'il craignait simplement que je puisse en vivre. Je voulais être vigneron à temps plein alors que lui était double actif. L'attraitivité des Hautes Côtes de Nuits n'avait rien à voir début des années 2000. Vendre son vin était difficile, alors au départ j'ai

commencé en vendant mes raisins. Et finalement tu as fini par me les donner en 2017. C'était dans cette même cuisine où tu me les as posées, à ce même endroit où nous sommes ! », se souvient Antoine, l'émotion dans le regard.

Patience et rigueur

Depuis ce jour, Antoine Delaunay prend soin de ses vignes à Bévy, dont les plus anciennes parcelles des Potences et de la Roche Jeannot plantées par son père. Il s'est installé à quelques dizaines de mètres de la maison familiale. « J'ai pour modèle les méthodes artisanales de mon père. Il m'a transmis cette histoire autour du vignoble de Bévy ainsi que l'importance d'être rigoureux

REPÈRES

Ils ont entre 20 et 45 ans, portent l'héritage d'un domaine viticole bâti par leurs parents. Cette série du *Bien Public* vous emmène à la rencontre de ces fils ou fille de vignerons, aux quatre coins des vignobles de Beaune et de Nuits. Antoine et Just Delaunay, Cyprien et Hervé Arlaud ou bien encore la famille Charles à Nantoux... De belles histoires de familles à lire cet été !

et patient ». Just et Antoine partagent souvent un verre. Petite fierté pour le père et le fils la cuvée de La Roche Jeannot, l'une des premières vignes plantées par Just, a reçu le prix d'excellence des vins des Hautes Côtes de Nuits.

Emmanuelle BAILLS

Antoine Delaunay, un « artisan du vin »

« Je suis un artisan vigneron, je privilégie la qualité à la quantité c'est pourquoi je n'ai que 2,5 hectares de vignes certifiées bio, explique Antoine Delaunay. J'ai fait le choix de faire faire de très longs élevages à mes vins. Au moins deux ou trois ans ». Le vigneron vend ses vins à une clientèle de particuliers.

Âgé de 43 ans, il s'est formé à la Viti Beaunoise avant de partir aux quatre coins des vignobles de Saône-et-Loire et de Bourgogne pour ses premières expériences professionnelles, dont l'une chez Bouzeureau à Meursault. Il est père d'un fils de seize ans à qui il a « transmis » quelques pieds de vignes.



Antoine Delaunay est seul aux manettes du vignoble du Meix Perthuis. Photo LBP/E. B.

Qu'est-ce qu'un meix ?

C'est un mot issu de la région Grand-Est, particulièrement employé en Bourgogne et en Franche-Comté qui désigne une ferme rurale ou une propriété viticole souvent en pierres anciennes, entourée d'un jardin, de terres agricoles edt de vignes.

On peut comparer un meix à un mas, dont la sonorité est proche, qui lui est utilisé dans le sud de la France notamment en Provence.



Un meix est souvent entouré de terres agricoles et de vignes. Photo LBP/E. B.